

Enseigner la traduction dans les contextes francophones

Levick, T., & Pickford, S. (dir.)

(2021). Artois Presses. Université, 300 pages

ISBN: 978-2-84832-525-5

UMUT CAN GÖKDUMAN

Hacettepe University, Türkiye

DOI: <https://doi.org/10.30827/portalin.vi43.30790>

L'enseignement de la traduction est dispensé dans le monde entier depuis relativement longtemps, et les pratiques de classe des formateurs de traduction, qui sont parmi les principaux agents de cet enseignement, revêtent une grande importance. *Enseigner la traduction dans les contextes francophones* (2021) est un ouvrage qui se compose des études réunies par Tiffane Levick et Susan Pickford. Ce livre commence par la préface de Fayza El Qasem suivie de l'introduction des éditeurs cités plus haut, et se compose de quatre parties dont chacune contient trois articles différents. Tous ces chapitres sont issus d'un colloque tenu à Paris les 26 et 27 avril 2018 sur le même sujet du livre en question.

La première partie se penche sur la voie du renouvellement pédagogique en France. Dans le premier chapitre, Tiffane Levick, Clipna Ní Ríordáin et Bruno Poncharal soulignent l'importance des épreuves de traduction qui sont acceptées par un large public dans l'enseignement supérieur en France tout en signalant le besoin de reconfigurer les modalités d'évaluation. En ce qui concerne le deuxième chapitre, Sophie Léchauguette met en avant une proposition concernant l'adoption et l'utilisation des technologies d'information dans un enseignement hybride en version. Dans le troisième chapitre, suite à une expérience pédagogique, Susan Pickford insiste sur le fait que pour préparer les étudiants, il convient de recourir aux compétences métalinguistiques et extralinguistiques.

La deuxième partie de cet ouvrage traite des pratiques en master en France. Le premier chapitre rédigé par Patricia Minacori porte sur l'importance de la collaboration et de la notion « apprendre à apprendre » au sein d'un projet de traduction. À partir des exemples d'anglais et d'allemands traduits vers le français, dans le deuxième chapitre, Freddie Plassard souligne certaines caractéristiques de la traduction technique et à partir de ses expériences, elle conclut que la compétence rédactionnelle en langue étrangère ainsi qu'en langue maternelle devrait être développée tout au long de la formation des futurs traducteurs. Dans le dernier chapitre de cette partie, suite à leur observation des méthodes des étudiants, l'importance des notions cognitives, notamment « la gestion du temps » et « l'effort cognitif » ont été mises en valeur par Fabrice Antoine et Laurent Sparrow.

La troisième partie porte sur les « contextes francophones nationaux ». Dans le premier chapitre, Aly Sambou parle des démarches à entreprendre dans le but d'améliorer les



compétences linguistiques en langues africaines à partir des pratiques didactiques. Dans le deuxième chapitre, Ouisal Kabil propose pour sa part, de nouvelles approches afin d'améliorer l'enseignement de la traduction scientifique au Maroc. Pour terminer cette partie, dans le troisième chapitre, Julie Arsenault et Matthieu LeBlanc postulent que la traduction se fait vers la langue de minorité et qu'au Nouveau-Brunswick « la traduction ne fait que maintenir une illusion d'égalité » (p. 216).

La quatrième partie est consacrée aux « approches comparatistes » et dans les trois articles différents, les chercheurs comparent respectivement les contextes universitaires France-Italie, Belgique-Vietnam et France-Canada. Dans le premier chapitre, Ilaria Cennamo et Yannick Hamon comparent les cursus en master des universités françaises et italiennes en se servant des fiches recueillies sur les sites web des universités en question. Dans le deuxième chapitre, se souciant de l'appropriation dans la formation des apprenants au niveau de la professionnalisation, Bao Chan Tran compare les curricula de formation en Belgique et au Vietnam. Dans le dernier chapitre, Isabelle Collombat propose, quant à elle, une comparaison France/Canada dans laquelle elle postule trois différences majeures selon « la finalité », « la perspective traductologique adoptée » et « la variation des pratiques, approches et usages à l'échelle de la francophonie » (p. 275).

Cet ouvrage se termine par un glossaire avec des termes spécifiques au contexte français. S'il s'agit des contextes francophones, il est aisé de dire que l'on peut en servir dans d'autres parties du monde. Il est évident, à partir de cet ouvrage, que depuis Ballard (2009), certaines réflexions ont été développées dans le contexte francophone concernant non seulement la problématisation de l'enseignement de la traduction au niveau théorique, mais aussi au niveau pratique. Compte tenu de cette caractéristique, il convient de noter que l'ouvrage en question apporte une contribution importante au domaine des pratiques de l'enseignement de la traduction.

RÉFÉRENCES

- Ballard, M. (dir.) (2009). *Traductologie et enseignement de traduction à l'Université*. Artois Presses Universitaire.